

NIEVRE (58)

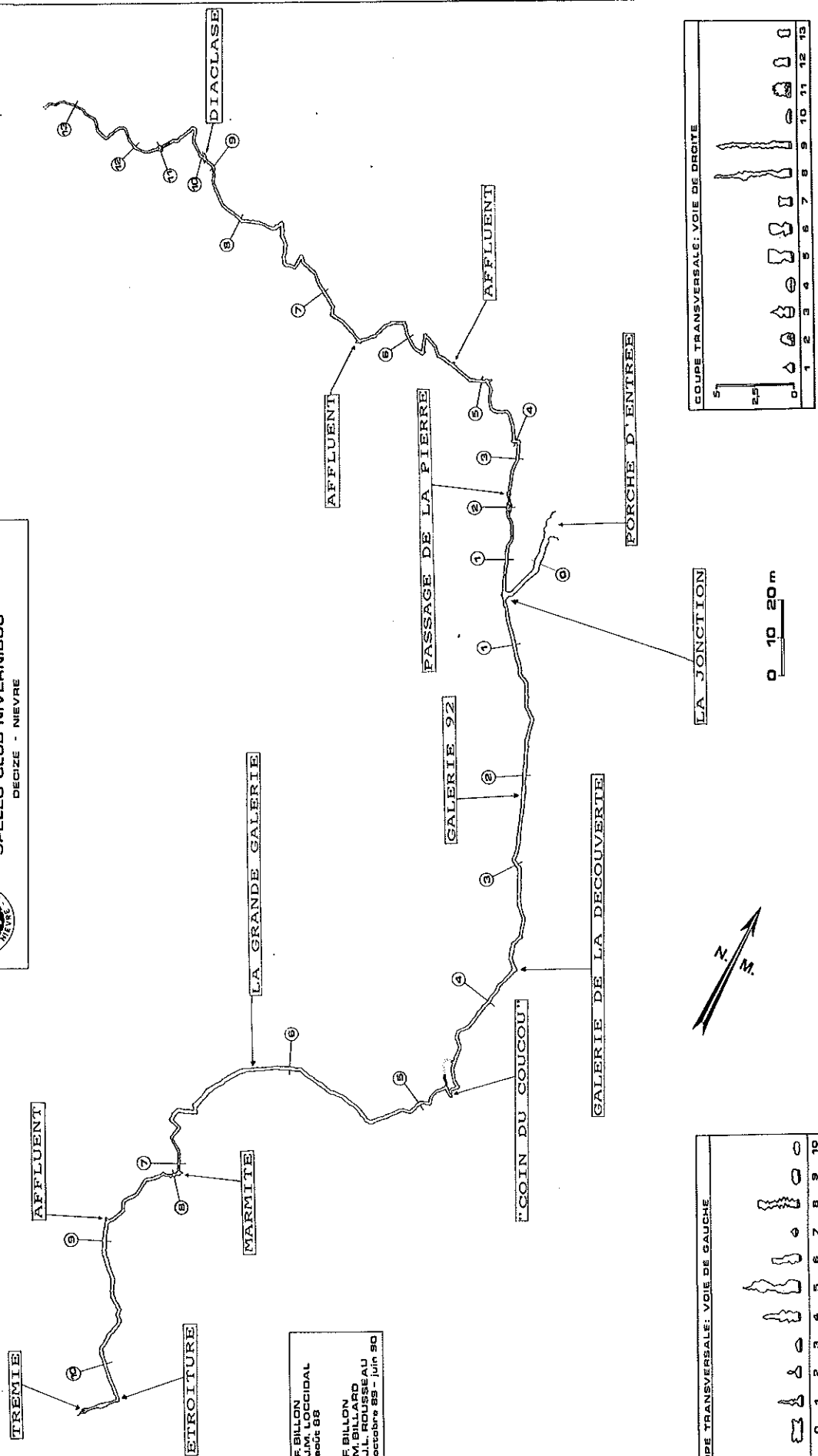


GROTTE D'ARFOND

BICHES - NIEVRE

CHATILLON EN BAZOIS: X 702,325
Y 2222,285
Z 220 m

DEVELOPPEMENT: 603 m
SPELEO CLUB NIVERNIBOU
DECIZE - NIEVRE



F. BILLON
JAN. OCCIDAL
sept 88

F. BILLON
M. B. JAC
M. B. JASSEAU
octobre 88 - juin 90

La Grotte d'Arfond à Biches (54).

par François Billon (Spéléo-Club Niveribou)

Historique des explorations.

Bien connu des pêcheurs locaux qui s'y réfugient en temps de pluie, son porche nous fut indiqué par Jean Claude Lorient de Chatillon en Bazois, en juin 1988.

Une première visite permit à Jean Michel Loccidal et moi-même de pénétrer les vingt premiers mètres d'entrée que quelques enfants et habitants de la région connaissaient déjà. Là, nous rejoignîmes une diaclase étroite et basse, partant sur la gauche, obligeant à ramper dans les graviers qui constituent le lit du ruisseau. Quelques mètres seulement furent parcourus ce jour.

Une nouvelle tentative nous permit, après une dizaine de mètres de reptation dans un laminoir, de nous relever et de progresser jusqu'à un rétrécissement d'argile.

Plus tard, ce rétrécissement fut élargi, mais nous ne pûmes reprendre l'exploration que sur une trentaine de mètres. En effet, la diaclase de nouveau très étroite nous contraignit à nous glisser dans sa partie basse dans un conduit où le plafond ne tarda pas à descendre à quelques centimètres de la surface de l'eau. Une topographie sommaire fut dressée relevant ainsi 92m de développement.

La vision peu prometteuse d'une éventuelle future exploration fit que nous n'y sommes point retournés pendant presque un an.

En juin 1989, la venue de Michel Billard et Jean Luc Rousseau relance quelque peu le projet. Une nouvelle exploration fut entreprise et s'avéra très positive.

En arrivant au terminus précédemment

atteint, équipés de combinaisons néoprène, nous pûmes nous glisser dans l'eau sous une voûte rasante d'une vingtaine de mètres. Soudain... ce fut le bonheur et l'enthousiasme! Michel, quelques mètres devant, venait de se relever. Une galerie de 0,80m sur 2m de hauteur s'ouvrait à nous. Certes pas bien géant, mais tellement inattendu par rapport à ce que nous venions de subir. De plus, les concrétions jusqu'alors rarissimes se firent plus massives et plus nombreuses. C'est dans ce secteur que furent découverts, à même le sol, poteries et moulin romain, outils préhistoriques et un os qui, plus tard, s'avèrera être un fémur de Néandertal. Bref, de quoi remonter le moral des troupes!

Plus loin, après un passage en épingle à cheveux un peu étroit, la galerie s'agrandit de nouveau (4m de hauteur à certains endroits). Ensuite il faut emprunter un boyau (0,30m de large sur 0,40m de hauteur) qui oblige à ramper dans l'eau pour atteindre une petite marmite (côte 275m). La roche est très découpée à cet endroit. La suite du réseau jusqu'à la trémie terminale est étroite et basse et ne permet à aucun endroit de se relever. Le développement de la grotte d'Arfond venait de passer à 360m.

C'est de nouveau après une période de "délaissement" que les explorations reprurent. En effet, au niveau de la "zone de jonction" de l'entrée, nous avions négligé un boyau actif, arrivant cette fois sur la droite. De nombreuses désobstructions aquatiques furent entreprises avant que nous ne réussissions à découvrir une diaclase en trou de serrure, qui allait nous mener à ce qui deviendrait la "Voie de droite" d'Arfond. De dimensions un peu plus faibles que l'autre réseau, avec toutefois moins de passages bas, il est néanmoins possible de progresser accroupi ou debout sur un bon tiers de

son développement. De nouveau du matériel préhistorique fut collecté. Après avoir cheminé dans une fissure étroite (0,40m de large pour 5m de hauteur), nous dûmes encore une fois ramper sur des blocs, franchir une trémie, avant d'être contraint de stopper sur étroiture infranchissable. La section du conduit n'est au terminus, que de 0,30m sur 0,40m environ. Nous avons constaté quelques difficultés à respirer dans cette partie terminale. Les 243m de cette voie porte le développement total de la grotte d'Arfond à 603m.

Accès:

Pour s'y rendre il suffit de prendre la D.10 qui relie Chatillon en Bazois à Cercy la Tour et suivre le fléchage de la maison éclusière de Fleury sur la commune de Biches. La grotte est située au bord du canal du Nivernais. Son porche est facilement repérable du chemin de halage, 500m après le hangar à bateaux de la base de Fleury.

Description générale:

Cette cavité active a été formée par deux sources qui convergent à une vingtaine de mètres avant leurs émergences. Le cheminement ne

présente aucune difficulté majeure mis à part le passage de quelques étroitures. L'ensemble du réseau est en général aquatique et de faible section.

Equipement:

Bien que non indispensable, une combinaison néoprène s'avèrera très "sympathique". En outre une pontonnière serait totalement inefficace et ne manquerait pas de rendre l'âme avant la fin de la visite.

Remarque:

Bien que le débit soit quasi-constant en toute saison, des orages violents peuvent rendre certains passages "siphonnants". A signaler que la voie de gauche s'avère plus praticable et plus variée que celle de droite. Bien que discrète, la présence de chauve-souris est à noter.